

Pères du Chapitre général confient ce soin à un comité, composé de cinq religieux, parmi lesquels se trouvent Albert le Grand, Thomas d'Aquin et Pierre de Tarentaise.

Homme de doctrine, le Bienheureux Pierre est une de ces étoiles merveilleusement lumineuses, qui dans l'ordre des Frères-Prêcheurs brillèrent à cette époque tant par la sainteté de leur vie que par l'étendue de leur savoir.

Une grandeur d'âme qui l'élevait à la hauteur de toutes les dignités, une fermeté inébranlable enveloppée d'une charité très douce, un zèle pur, servi par une vigoureuse activité, une grande patience et une rare mesure, une prudence jamais prise au dépourvu, et qui puisait ses clartés et sa précision dans une science chaque jour plus riche et dans une piété héroïquement fervente, faisaient de notre Bienheureux, un homme, né pour traiter les plus grandes affaires, pour manier et gouverner les peuples.

A deux reprises, ses frères le mirent à leur tête en l'élisant provincial. En 1272, le Pape Grégoire X,—saint lui-même et s'entourant de saints—le nomma archevêque de Lyon, et un an plus tard, cardinal de la Ste Eglise.

En qualité de doyen du Sacré-Collège, le cardinal de Tarentaise prit une part active aux travaux du second concile de Lyon. Au témoignage de son historien, il fut le conseil et comme le bras droit du Pape. Tous les Pères du concile admirèrent également sa profonde érudition, son zèle pour l'honneur de la Sainte Eglise, son habileté pour la conduite des affaires les plus difficiles et les plus importantes.

C'est alors qu'un grand deuil frappa le concile et l'Eglise entière : la mort du Séraphique Docteur, St-Bonaventure. Personne ne ressentit plus vivement que le cardinal dominicain la douleur de cette perte. Les deux illustres amis n'appartenaient-ils pas aux deux ordres frères de St-François et de St-Dominique ? ne s'étaient-ils pas aimés depuis le jour où ils s'étaient rencontrés dans les chaires de l'Université de Paris ? n'avaient-ils pas été revêtus en même temps de la pourpre romaine ? ne s'étaient-ils pas consacrés ensemble aux mêmes labeurs pour la gloire de Jésus-Christ et de son Eglise ? Et maintenant leur amitié était brusquement rompue... C'en était trop